

Haïti dévasté

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 08/10/2016

Zéphyrin Kouadio :

Et nous débutons ce journal en Haïti. Le pays est ravagé après le passage de l'ouragan Matthew, au moins quatre cent personnes ont été tuées dans les intempéries.

Cécile Pellarin :

Et c'est le sud d'Haïti qui a particulièrement été victime des pluies torrentielles et des vents violents qui ont soufflé jusqu'à 230 km/h. Vingt-neuf mille maisons ont été balayées, détruites.

Quelques jours après cette catastrophe naturelle, le Bureau des affaires humanitaires des Nations Unies estime que sept cent cinquante mille personnes ont besoin d'une assistance humanitaire.

Notre envoyée spéciale, Stéphanie Schüller, s'est rendue à Port-Salut. Avant l'ouragan Matthew, cette petite ville côtière était une destination touristique, il ne reste plus que des ruines.

Stéphanie Schüller :

Le visage de Wilson Dénard traduit la fatigue et l'angoisse des derniers jours. Le maire de Port-Salut s'inquiète particulièrement pour les populations de certaines sections communales de sa ville, dont il est toujours sans nouvelle depuis mardi.

Et pour survivre, même les habitants du petit centre-ville pourraient bientôt partir vers Port-au-Prince. Un nouvel exode rural qui grossirait encore un peu plus les quartiers défavorisés de la capitale, explique Wilson Dénard.

Wilson Dénard [avec traduction] :

Si les gens n'ont pas d'eau, pas de nourriture et pas de vêtements et dorment à la belle étoile, la mairie seule ne pourra pas leur venir en aide et, du coup, ne pourra pas empêcher leur départ.

C'est pourquoi on demande à la communauté internationale d'agir vite pour que les gens voient au moins une lueur d'espoir. Parce que là, ils n'ont rien !

Je veux qu'on les traite dignement. Dans aucun autre pays sérieux, on ne laisserait une population pendant quatre jours dans de telles conditions.

Stéphanie Schüller :

Si le maire de Port-Salut appelle la communauté internationale à l'aide, il est tout de même conscient que des efforts doivent aussi être menés au niveau local pour éviter à l'avenir des catastrophes d'une telle ampleur.

Wilson Dénard [avec traduction] :

C'est la raison pour laquelle nous allons exiger de nouvelles normes de construction sur les zones côtières. À l'avenir, chaque personne qui voudra construire devra avoir l'autorisation de la mairie. Donc au niveau de la mairie, nous allons accorder beaucoup d'importance aux normes de construction.

Si toutes les constructions avaient respecté les normes, on n'aurait pas eu autant de dégâts.

Stéphanie Schüller :

Stéphanie Schüller et Marc Kingtoph Casimir, Port-Salut, RFI.

Stéphanie Schüler et Marc Kingtoph Casimir, Port-Salut, RFI.